

Jacotte

(Témoignage de Nadine VOGEL)

Je suis certaine que beaucoup d'entre vous ont gardé le souvenir de Mme Letellier. Que de bonheur elle nous a donné tout au long de ces années, que de leçons de courage, d'énergie absolument inoubliables nous avons reçues, doublées d'une telle gentillesse. Notre cher M. Hauvespre qui était un ami de longue date de M^{me} Letellier et son mari, m'avait fait faire la connaissance de Jacotte, comme il l'appelait, et comme nous l'appelions affectueusement entre nous. Elle était née Jacqueline de Tournemire et était une grande dame.

Elle nous recevait de façon si charmante dans un immense appartement de la rue de Verneuil. Puis M. Letellier disparut et Jacotte songea à déménager, ce qui n'était pas une mince affaire. Elle montra, là encore, un courage impressionnant. Elle fut, depuis son adhésion à notre association, une fidèle de nos assemblées générales et visites lors desquelles son arrivée était toujours un événement.

Elle venait en vélo rue de Cérises, traversait le pont de l'Alma et montait l'avenue Georges V comme une jeune fille. Son souci était de garer soigneusement ce cher vélo qui lui ouvrait de si nombreuses destinations parisiennes et était pour ainsi dire sa liberté.

Lorsqu'elle fut installée dans ce si charmant appartement de la rue Casimir Périer, près de Sainte Clotilde, elle nous reçut à plusieurs reprises, ayant préparé elle-même de délicieux financiers. Nous revoyons ce décor dans lequel on appréciait l'élégance de son goût.

Un portrait représentant le comte de Sannois [comte Gabriel de Sannois \(clie !\)](#) était accroché dans son salon. Elle possédait sur ce personnage des documents dont s'est inspiré notre érudit ami, Alain Giraud, si à l'aise dans les complexes liens familiaux de par son métier de généalogiste et la passion qui continue de l'animer (voir revue 15, pp. 27 à 30, "La famille maternelle de l'impératrice Joséphine : Les Des Vergers de Sannois"). J'extraie ces lignes de l'article d'Alain Giraud : « *Le comte de Sannois décéda à l'âge de 67 ans, le 26 juin 1859 au château d'Artassens (Landes) et est inhumé au cimetière de Barbaste (Lot-et-Garonne) où sa tombe existe toujours. De son mariage avec M^{me} de Perpigna, il avait eu deux fils, morts célibataires et une fille Anaïs des Vergers de Sannois épouse de Claude de La Faye de Guerre. Ce couple a laissé une très importante postérité représentée notamment dans les familles de La Faye de Guerre, Nimes, Gouyon, de Tournemire, Letellier, Ducray, Craplet, etc. ... Tous cousinent de loin, par l'intermédiaire de Joséphine et de son fils Eugène avec l'Europe royale d'aujourd'hui.* »

Depuis l'ouverture du Collège des Bernardins, ce lieu magnifique à l'extrémité ou presque du boulevard Saint-Germain, Mme Letellier aimait aller y écouter de belles conférences et, quelle que soit l'heure, elle montait pour cela sur son vélo.

Elle nous avait raconté que lorsqu'elle avait visité l'appartement de la rue Casimir Périer son souci avait été de savoir si elle pourrait aisément et sans risque garer sa bicyclette.

Ses six enfants se désolaient de voir leur mère faire des imprudences et tentaient de la dissuader d'utiliser le vélo sur ce boulevard si encombré et dangereux.

Une lettre d'une de ses filles m'a hélas annoncé la triste nouvelle de son décès le 31 décembre 2012. « *C'est à la suite d'un accident de la circulation, Maman était en vélo et elle a été renversée par un gros camion. Après deux mob et demi d'hôpital, elle s'est éteinte à Georges Pompidou C'est avec une infinie tristesse que nous l'avons vue partir.* » Pour nous aussi, nous tous qui l'avons connue et tant appréciée, aimée, c'est une infinie tristesse.